

Oum Abdulaziz, ex-chrétienne, États-Unis

(partie 1 de 4): L'islam et le christianisme



Je ne suis pas devenue musulmane du jour au lendemain. En fait, l'islam est arrivé dans ma vie de manière inattendue. J'avais fait la rencontre de quelques musulmans et les avais questionnés sur leur religion, par curiosité. Je fus alors étonnée de découvrir de nombreuses similitudes entre les enseignements de l'islam et ceux du christianisme. Et je compris que je ne pouvais juger l'islam à partir des actions de quelques « musulmans » que j'avais connus ou dont j'avais entendu parler. Pour apprendre le véritable islam, j'allais devoir laisser tomber mes préjugés et l'aborder avec une certaine ouverture d'esprit. Je réalisai toutefois qu'il y avait beaucoup de malentendus entre les communautés chrétienne et musulmane et qu'ils étaient largement dus aux médias et aux chrétiens et musulmans qui ne pratiquaient pas correctement leur religion respective. Tout comme les enseignements du christianisme ne nous apparaissent pas évidents simplement en observant le comportement du chrétien américain typique, je compris que pour comprendre l'islam, je devrais regarder au-delà du simple comportement de certains musulmans. Je fus encouragée à aller de l'avant par une amitié naissante avec une musulmane aimable et sincère. Et comme j'avais toujours aimé lire, je me mis à la recherche de bons livres sur l'islam.

Ce qui me surprit le plus, je crois, fut le fait que les musulmans avec lesquels je discutai en connaissaient beaucoup sur le christianisme, car ils croyaient, eux aussi, à la mission prophétique de Jésus. J'appris que le mot « islam » signifie la paix par la soumission à Dieu (laquelle se manifeste par la croyance en Son unicité et par l'obéissance à Ses lois). L'islam est la religion prêchée par tous les prophètes de Dieu envoyés avant Mohammed et auxquels croient les musulmans. Parmi ces prophètes, nous retrouvons, entre autres, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, David, Jean-le-Baptiste et Jésus. Le Coran dit :

« Et Nous n'avons envoyé aucun messenger, avant toi, à qui Nous n'avons révélé : « Nul ne doit être adoré en dehors de Moi; adorez-Moi donc. » (Coran 21:25)

L'islam encourage le mariage pour prévenir les relations sexuelles illicites et pour que les hommes et les femmes se sentent bien et puissent jouir d'une stabilité, dans leur vie. Le mariage est considéré comme un contrat entre un homme et une femme, chaque partie ayant à la fois des droits et des responsabilités. En se mariant, une femme ne perd ni son nom de famille ni le contrôle sur ses avoirs. En fait, je découvris que l'islam n'opprime pas les femmes comme nous le dépeignent sans cesse les médias. J'appris que des siècles durant, les musulmans ont eu des droits que les femmes occidentales n'ont obtenus que récemment.

J'appris également que les musulmans adorent Dieu d'une manière qui ressemble de façon frappante à ce qui est décrit dans la Bible. Les musulmans prient au moins cinq fois par jour en récitant ces paroles du Coran :

« Au nom de Dieu, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Louange à Dieu, Seigneur des Mondes, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux, Maître du Jour du Jugement. C'est Toi (seul) que nous adorons et c'est Toi (seul) dont nous implorons le secours. Guide-nous vers le droit chemin, le chemin de ceux que Tu as comblés de faveurs et non pas (le chemin) de ceux qui ont encouru Ta colère ni des égarés. » (Coran 1:1-7)

Le Coran fait référence aux chrétiens en tant que « Gens du Livre » et s'adresse directement à eux :

« Dis : « Ô gens du Livre! Convenons d'un point commun entre vous et nous: que nous n'adorions que Dieu sans Lui attribuer d'associés, et que nous ne nous prenions pas les uns les autres comme seigneurs en dehors de Lui. » (Coran 3:64)

Par ailleurs, les chrétiens et les juifs y sont informés que leurs propres écritures contiennent la vérité en ce qui concerne le Coran et la mission prophétique de Mohammed (2:146, 5:41-47, 7:157). Dans la Bible, on retrouve plusieurs passages qui font référence à l'unicité de Dieu telle qu'enseignée par l'islam. Le Deutéronome 32 :39, par exemple, affirme : **« C'est moi seul qui suis Dieu, il n'y en a pas d'autre! »**. Dans Ésaïe 43 :10, on peut lire : **« Avant moi aucun dieu ne fut jamais formé, et après moi, jamais il n'en existera. »** Et Jérémie 10 :6, de son côté, va comme suit : **« Personne n'est semblable à toi, ô Éternel! »**.

D'autres paroles similaires se trouvent dans Deutéronome (4:35, 4:39, 6:4), Ésaïe (45:5, 45:21-22, 46:9), II Samuel (7:22), I Rois (8:60), I Chroniques (17:20), Psaumes (86:8, 89:6, 113:5), Osée (13:4), et Zacharie (14:9).

Par ailleurs, lorsqu'on demanda à Jésus : « **Quel est le commandement le plus important de tous?** », il répondit : « **Voici le commandement le plus important: *Écoute, Israël, le Seigneur est notre Dieu, il est le seul Dieu.*** » Même après le départ de Jésus, ses apôtres demeurèrent fermes dans leur croyance en l'unicité de Dieu. Nous en retrouvons des preuves claires à travers les Épîtres : « **Car il n'y a qu'un seul Dieu.** » (Romains 3:30); « **Il n'y a qu'un seul Dieu.** » (I Corinthiens 8:4); « **Un seul Dieu.** » (Éphésiens 4:6, I Corinthiens 8:6, I Timothée 2:5); et Paul écrit à Jacques (2:19) : « **Tu crois qu'il y a un seul Dieu? C'est bien.** »

C'est sur la nature de Jésus que l'islam et le christianisme diffèrent réellement. J'étais d'accord avec mes amis musulmans sur à peu près tout ce qu'ils m'apprenaient, car je trouvais l'islam à la fois simple et rationnel. Mais pour moi, à ce moment-là, Jésus était toujours le fils de Dieu et faisait toujours partie de la trinité, ce qui est une croyance fondamentale chez les chrétiens, comme, chez les musulmans, la non-divinité de Jésus et le fait qu'il n'était autre qu'un prophète de Dieu est aussi une croyance fondamentale. Je savais que j'allais devoir défendre ma position si je souhaitais demeurer chrétienne et me prouver à moi-même que la Bible confirme la trinité sans équivoque. Mais lorsque je me mis à scruter minutieusement les écritures, je ne trouvai rien de concluant sur la trinité. Je ne trouvai aucune preuve démontrant que Jésus, ou tout autre prophète envoyé avant lui, avait enseigné la trinité. Tous les prophètes, sans exception, avaient plutôt prêché le monothéisme. Comment croire que tous ces prophètes avaient été ignorants au point de n'avoir aucune connaissance sur la nature fondamentale de Dieu? Impossible! Une étude encore plus approfondie me permit également de découvrir que le mot « trinité » ne se trouve nulle part, dans la Bible. Le verset qui, des années durant, avait été considéré comme une justification de ce concept fut récemment retiré des versions principales courantes de la Bible, car il ne se trouve dans aucun ancien manuscrit du Nouveau Testament; il fut donc ajouté à la Bible bien plus tard. Il s'agit du verset 1 Jean 5 :7, qui a maintenant été modifié.

Selon des sources chrétiennes, « il existe divers concepts trinitaires, mais d'une manière générale, on enseigne la trinité comme une divinité divisée en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, qui forment, ensemble, un Dieu unique. La doctrine stipule que les trois sont égaux, tout-puissants et non-crés, existant depuis toujours au sein de la divinité » (Watchtower). C'est là la doctrine fondamentale de la plupart des églises. Parce qu'il n'y a aucune façon rationnelle ou logique d'expliquer la trinité ($1 + 1 + 1 = 1$), ces églises parlent de cette doctrine comme d'un « mystère » qui ne peut être démontré et qui doit être

accepté sur la seule base de la foi! C'est en réfléchissant à tout cela que je commençai à remettre en question mon acceptation de cette doctrine, qui n'est même pas enseignée dans la Bible. S'il ne s'agissait pas d'un enseignement biblique, alors de qui provenait-il? Il semble que ce concept se soit développé, au fil du temps, pour expliquer la prétendue divinité de Jésus. Je décidai donc de poursuivre mon investigation de la Bible, mais, cette fois, pour trouver des preuves de la divinité de Jésus.

(partie 2 de 4): Jésus au sein du christianisme

J'examinai certaines des « preuves » avancées pour expliquer la divinité de Jésus. Certains affirment que les miracles qu'il a accomplis sont des preuves de sa divinité; mais les miracles accomplis par Jésus furent également accomplis par d'autres prophètes avant lui (marcher sur l'eau - Exode (14:22); ressusciter les morts - I Rois (17:22), II Rois (4:34, 13:21); guérir l'aveugle et le lépreux - II Rois (5:14, 6:17, 6:20); la multiplication de la nourriture - II Rois (4:1-7, 4:43-44); l'exorcisme - Matthieu (12:27), Marc (9:38), Luc (11:19)). Il est donc clair que les apôtres savaient parfaitement que ces miracles n'étaient accomplis qu'avec la permission et la toute-puissance de Dieu.

« Jésus de Nazareth, cet homme dont Dieu vous a montré qu'il l'approuvait en accomplissant, par son moyen et au milieu de vous, des miracles, des signes et des actes extraordinaires. » (Actes 2 :22)

Et ceux qui furent guéris comprenaient très bien que le miracle provenait de Dieu et c'est Lui qu'ils remercièrent et glorifièrent (Matthieu 15:31, Luc 13:13, 17:15 et Actes 4:21). Jésus lui-même invoqua Dieu avant de ressusciter Lazare, implorant Dieu de faire de cela un signe pour les gens, afin « qu'ils croient que Tu m'as véritablement envoyé ». (Jean 11 :42). Jésus dit même à ses fidèles que s'ils avaient la foi, ils arriveraient à faire la même chose (Matthieu 21:18-22), que d'autres arriveront à faire encore plus (Jean 14 :12) et met en garde que même **« de faux christes surgiront, ainsi que de faux prophètes. Ils produiront des signes extraordinaires et des prodiges au point de tromper, si c'était possible, ceux que Dieu a choisis. »** (Matthieu 24 :24).

Je sentais que je devais également me pencher sur la raison pour laquelle Jésus, dans le christianisme, devait nécessairement être divin. Pourquoi déifier un homme de la sorte? Le christianisme enseigne que Jésus doit être divin pour que sa mort serve à racheter les péchés des hommes. Mais la question logique qui vient à l'esprit est : Dieu est-il donc mort en même temps que Jésus? Les chrétiens répondent par la négative; seul Jésus en tant qu'homme est mort. Alors pourquoi la mort de n'importe quel homme ne suffisait-elle pas? Le christianisme enseigne que tous les hommes sont imparfaits parce qu'ils héritent du péché d'Adam (leur père) à la naissance, mais que Jésus n'était pas entaché par le péché

d'Adam parce qu'il n'avait pas de père. Plus je considérais leurs arguments, plus je les voyais s'effriter devant mes yeux.

Jésus n'était-il pas né d'une femme? Et cette femme, Marie, ne descendait-elle pas d'Adam et Ève, qui péchèrent tous deux? Croire au concept du péché originel, transmis de génération en génération, c'est croire que les péchés d'Adam et Ève ne furent jamais entièrement pardonnés. Comment un Dieu juste et aimant peut-Il me tenir responsable de péchés que je n'ai jamais commis?

Après maintes recherches, je compris que ni Jésus ni les prophètes l'ayant précédé, dans la Bible, n'avaient jamais enseigné le concept de péché originel. Jésus parle plutôt de la nature totalement pure de l'enfant : « **Laissez les enfants venir à moi... car le royaume des cieux leur appartient.** » (Marc 10 :14)

Les voies de Dieu sont justes : « **Voici un homme qui est juste et qui agit avec droiture et selon la justice (...)Un tel homme est juste et il vivra, le Seigneur, l'Éternel, le déclare. Mais si cet homme a un fils qui est un brigand, un criminel, et qui est coupable de l'une des choses mentionnées alors que son père n'en a commis aucune (...) il mourra et il sera seul responsable de sa mort. ... le fils ne portera pas le poids de la faute de son père, ni le père le poids de la faute de son fils.** » (Ézéchiel 18:5-20)

« **Mais chacun périra pour son propre péché.** » (Jérémie 31:30)

« **Les parents ne seront pas mis à mort pour les crimes commis par leurs enfants, ni les enfants pour ceux de leurs parents: si quelqu'un doit être mis à mort, ce sera pour son propre péché.** » (Deutéronome 24:16)

Je fus agréablement étonnée de découvrir qu'en islam, ce n'est pas Ève qui est accusée d'avoir poussé Adam à céder à la tentation. L'islam enseigne qu'ils furent tous deux séduits par le diable et qu'ils péchèrent ensemble. Puis, ils s'écrièrent :« **Seigneur! Nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons certainement du nombre des perdants.** » (Coran 7:23) Et leur Seigneur leur pardonna leur péché. (Coran 2 :37).[\[1\]](#)

Dieu dit, dans le Coran:

« **Chaque âme n'acquiert le mal qu'à son propre détriment et personne ne portera le fardeau d'autrui.** » (Coran 6:164)

Dans les épîtres du Nouveau Testament, une nouvelle doctrine prend forme, selon laquelle Jésus s'est offert en sacrifice à Dieu (Éphésiens 5 :2) et que ce n'est pas la miséricorde de Dieu, mais « **le sang de Jésus... qui nous lave de nos péchés.** » (1Jean 1 :7), et que « **sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon pour nos péchés.** » (Hébreux 9 :22). Je ne peux accepter cette doctrine parce

qu'elle est de nature païenne et ne correspond pas à un Dieu qui est à la fois Tout-Puissant (i.e. capable de pardonner à qui Il veut) et Aimant. Jésus a fait référence à lui-même en tant que « pain de vie » dans une parabole où il se compare à la manne envoyée des cieux à Moïse : « **Celui qui mange ma chair et boit mon sang... vivra éternellement.** » Mais Jésus explique également qu'il ne fait pas allusion, ici, au corps physique : « **Les paroles que je vous ai dites sont Esprit et vie.** » Après avoir considéré tout cela, je commençai à croire que les musulmans avaient raison de dire que le christianisme moderne est une religion au sujet de Jésus et que l'islam est la véritable religion de Jésus.

La doctrine de l'expiation par le sang constitue le fondement de l'évangile de Paul (II Timothée 2 :8), un évangile au sujet duquel il affirme : « **Car je ne l'ai reçu d'aucun homme, personne ne me l'a enseigné; c'est Jésus-Christ lui-même qui me l'a fait connaître, par une révélation.** » (Galates 1:12) Paul n'a jamais rencontré Jésus et n'a jamais étudié avec aucun des disciples de Jésus. Il dit : « **Je ne me suis même pas rendu à Jérusalem pour rencontrer ceux qui étaient déjà apôtres avant moi, mais je suis parti pour l'Arabie. Ce n'est que trois ans plus tard que je suis allé à Jérusalem pour faire la connaissance de Pierre, chez qui je suis resté quinze jours. A part lui et Jacques, le frère du Seigneur, je n'ai rencontré aucun apôtre. Ensuite je me suis rendu dans les districts de la Syrie et de la Cilicie. Mais les chrétiens des Églises de la Judée ne me connaissaient pas personnellement.** » (Galates 1:17-22)

Plus je lisais au sujet de l'Église naissante de l'époque, plus j'étais troublée. Paul alla prêcher son propre évangile aux Gentils. Il fit de nombreux fidèles et même quelques apôtres. Son prêche ne ressemblait en rien au prêche des chrétiens d'origine juive, les premiers disciples de Jésus, ce qui cause d'importantes divisions au sein de l'Église de l'époque. Les gens disaient : « **Moi, je suis pour Paul!** » ou : « **Moi, pour Apollos!** » ou : « **Moi, pour Pierre!** » ou encore : « **Et moi, pour le Christ!** » (I Corinthiens 1:12) Paul alla jusqu'à réprimander les Corinthiens qui écoutaient les autres évangiles de Jésus (II Corinthiens 11 :4) et parla de lui-même en disant : « **J'estime cependant n'être en rien inférieur à ces «super-apôtres»!** » (II Corinthiens 11:5)

L'histoire des premiers temps du christianisme m'ouvrit les yeux. Jamais il n'y eut, dès le départ, de consensus doctrinal. Des arguments sans fin eurent lieu afin de définir la nature de Jésus et l'on suggéra toutes les possibilités, d'un Jésus strictement humain à un Jésus strictement divin. Le christianisme était déjà en train de s'établir autour de la personne de Jésus et, sans livre révélé pouvant servir de guide, toutes sortes d'attributs furent prêtés à Jésus. L'influence de la société païenne de l'époque sur cette nouvelle religion fut profonde; elle fut influencée par les sociétés païennes de Rome, de Perse, de Grèce, de Babylone et d'Égypte. Comme l'empereur romain était considéré comme la manifestation du dieu-soleil sur terre, l'Église adopta le dimanche (sun-day, en anglais) comme jour

du Seigneur. L'anniversaire de ce dieu-soleil, qui avait lieu le 25 décembre de chaque année, fut transféré à Jésus. Le symbole de la croix, symbole de rédemption, chez les païens, devint la bannière du christianisme. La doctrine de la trinité tire elle aussi sa source de croyances païennes, dans lesquelles on retrouve toutes sortes de trinités.

Un autre sujet d'intérêt, pour moi : l'islam affirme que la venue du prophète Mohammed avait été prédite dans la Bible :

« ... le Prophète illettré qu'ils trouvent mentionné dans la Torah et l'Évangile qu'ils possèdent déjà. » (Coran 7:157)

Footnotes:

[1] « Puis, Adam reçut (en révélation) des paroles de son Seigneur et Dieu accepta son repentir. Certes, c'est Lui le Pardonneur, le Miséricordieux. » (Coran 2:37)

(part 3 de 4): La Bible chrétienne

Enfin, je m'interrogeai également sur l'histoire de la Bible et sur l'exactitude des informations qu'elle contient. Je me posai la question : « Qu'est-ce que la Bible? » La plupart des chrétiens vous répondront qu'il s'agit de la Parole de Dieu. Mais personnellement, je voulais pouvoir justifier ma foi en cette écriture qu'on me présentait comme la Parole de Dieu. Pour démontrer que la Bible était la Parole de Dieu, il fallait pouvoir démontrer que les mots qu'elle contient furent dictés à l'homme, directement par Dieu, afin d'être mis par écrits. Je me demandai à quel moment de l'histoire du christianisme la Bible fut acceptée comme Parole de Dieu. La Bible elle-même affirme : **« ... au contraire, examinez toutes choses, retenez ce qui est bon. »** (I Thess. 5 :21) Jésus lui-même met en garde contre le fait de suivre les hommes plutôt que Dieu, lorsqu'il cite le prophète Ésaïe : **« (Dieu dit) : Le culte qu'il me rend n'a aucune valeur, car les enseignements qu'il donne ne sont que des règles inventées par les hommes. »** (Matthieu 15:9)

Je considérai ceux dont la main avait mis par écrit la Parole de Dieu. Dans bien des cas, le ou les auteurs des livres de la Bible sont inconnus, qu'ils fassent partie de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Si l'on ne connaît pas l'auteur, comment peut-on alors juger de son intégrité? Beaucoup d'érudits chrétiens croient que la totalité de l'Ancien Testament dut être réécrite après que le roi Nabuchodonosor, de Babylone, eût conquis et brûlé Jérusalem.

Par ailleurs, à la lecture de la Bible, je rencontrai de nombreuses erreurs et contradictions. Voir, par exemple les versets suivants : Jean 1:29 et Matthieu 11:3; Matthieu 21:2-7 et Marc 11:2-7; Matthieu 27:28 et Marc 15:17; Matthieu

27:55, Luc 23:49 et Jean 19:25; Marc 15:32 et Luc 23:39-43; Actes 9:7 et Actes 22:9; Matthieu 10:2-5 et Luc 6:13-16; Jean 20:9 et Luc 24:6-7; Marc 2:25-26 et ISam 21: 1-6; Jean 3:13 et II Rois 2:11-12 et Hébreux 11:5; Jean 5:31 et Jean 8:14; Matthieu 27:5 et Actes 1:18; Matthieu 1:2-16 et Luc 3:23-38; II Sam 24:1 et IChron 21:1; I Rois 7:26 et IIChron 4:5, et pour du plagiat à 100%, voir II Rois 19 et Ésaïe 37.] Les « paroles de Dieu » peuvent-elles contenir des erreurs? Bien sûr que non! Une véritable révélation de Dieu ne peut contenir aucune erreur, aucune omission, car celles-ci ne peuvent provenir que des hommes. La Bible dépeint aussi des prophètes impliqués dans des situations d'idolâtrie, d'inceste, de meurtre, d'ivresse, d'adultère, etc. [II Samuel 11:2-27, Ésaïe 20:2-3, Genèse 19:30-38, I Rois 11, Juges 16:1, Genèse 32:25-30, Ézéchiël 4] Est-il possible que Dieu ait choisi des individus aussi faibles pour mener à bien une mission prophétique? N'est-il pas plus vraisemblable que Dieu ait choisi des hommes au caractère exceptionnel pour transmettre Son message?

Comme la majorité des chrétiens affirment que leur foi est fondée sur les présumées paroles de Jésus, il est important de souligner que les évangiles ne furent pas écrits par des témoins directs des événements qui y sont décrits; ils constituent plutôt un témoignage de deuxième génération. Fait à noter, il n'existe aucun écrit des paroles de Jésus dans la langue maternelle de celui-ci.

Quant aux épîtres du Nouveau Testament, je me posai la question : qu'est-ce qui fait d'une biographie sur un homme ou de lettres d'un pasteur à sa congrégation des « paroles de Dieu »? Certains diront que leurs écrits furent divinement inspirés par le Saint Esprit, mais nous lisons, dans le Nouveau Testament, que plusieurs des apôtres furent inspirés par le Saint Esprit avant d'aller prêcher; cela fait-il de leurs paroles des « paroles de Dieu »?

Plus j'en apprenais sur la Bible, plus je comprenais que je ne pouvais plus m'y fier et qu'elle n'était certainement pas la Parole de Dieu. Le Coran reproche aux juifs et aux chrétiens de n'avoir pas respecté leurs écritures et de les avoir altérées. Je crus alors raisonnable de me demander si les écritures des musulmans étaient dépourvues de toute altération. J'entrepris donc de soumettre le Coran au même examen attentif.

(partie 4/4): Ma conversion du christianisme à l'islam

Je suis réellement redevable à tous ceux qui m'ont demandé pourquoi j'étais devenue musulmane, car écrire cette réponse m'a amenée à relire la Bible (après toutes ces années) et à repenser à tous les raisonnements que je m'étais fait, à l'époque, et aux raisons pour lesquelles j'avais ensuite décidé d'embrasser l'islam. En lisant la Bible, aujourd'hui, en tant que musulmane, je m'étonne de ce que j'y trouve. Je suis certaine d'avoir lu, en tant que chrétienne, chaque verset de la Bible; mais comment se peut-il que je n'aie jamais saisi son message global?

J'étais ce qu'on appelle une « born-again christian », c'est-à-dire une chrétienne qui avait redécouvert sa foi. Une nuit, j'avais senti le Saint-Esprit me réveiller. Je fus « sauvée », puis baptisée, et par la suite, des années durant, j'avais assidument assisté aux messes, à l'église, plusieurs fois par semaine. Je ne souhaitais qu'une chose : augmenter et raffermir ma foi. J'avais tant de questions et nulle part où trouver les réponses. Car chaque secte ou dénomination chrétienne offre des enseignements différents et chacune prétend détenir la vérité. Laquelle avait raison? J'en consultai plusieurs et j'entendis des choses qui semblaient censées; mais lorsque je demandais où, dans la Bible, je pourrais trouver ces enseignements, on me répondait vaguement ou on évitait de répondre.

À travers des membres de ma famille, des amis et des voisins, j'en appris beaucoup sur divers groupes chrétiens. Je connaissais aussi quelques juifs et quelques athées. Des amis me firent connaître plus en profondeur l'Église catholique. Sa réputation d'église la plus ancienne et originale me séduisait. Ils me dirent que je pouvais devenir catholique sans avoir à croire nécessairement tout ce qui provenait de Rome.

Les catholiques n'avaient pas cette expérience du salut que j'avais vue chez les chrétiens ayant, comme moi, redécouvert leur foi. Mais ils avaient des « miracles » bien à eux. Un groupe s'était rendu en Yougoslavie, où un groupe d'adolescents avait des visions régulières de la vierge Marie. Au cours de ce voyage, les perles de métal du rosaire de l'une des femmes du groupe s'étaient transformées en perles d'or pur et un journaliste protestant voyageant avec eux avait vu une statue de Marie pleurer de vraies larmes.

Au cours d'une visite chez mon oncle et ma tante, j'assistai avec eux à un service de l'église pentecôtiste. Là, je vis mon oncle et ma tante, de même que les autres personnes assistant à la messe, prier à voix haute dans une langue étrangère qu'ils ne comprenaient pas eux-mêmes; ils étaient, littéralement et physiquement, « possédés » par le Saint-Esprit, priant et implorant non seulement dans une langue incompréhensible, mais avec une voix qui n'était pas la leur. Pour eux, il s'agissait d'une expérience très personnelle, qui avait métamorphosé leur vie. Malgré moi, j'admirais leurs valeurs morales très élevées.

C'est à peu près à cette époque que je fis la connaissance de musulmans pour la première fois de ma vie. J'appris d'eux des histoires de victoires miraculeuses d'Afghans sans défense sur leurs oppresseurs soviétiques. Les histoires rapportées d'Afghanistan étaient incroyables, quasi surnaturelles. Je ne savais pas si je devais y croire, mais je savais qu'avec peu de pertes, de leur côté, les Afghans réussissaient à repousser les Soviétiques à l'extérieur de leurs frontières pour enfin établir un pays « musulman ».

Je ne pouvais m'empêcher de me poser la question à savoir : pourquoi des gens de religions différentes recevaient-ils des signes extraordinaires ou étaient-ils

témoins de véritables miracles? Dieu pouvait-Il signifier à chacun d'eux qu'il était sur la bonne voie?

Aujourd'hui, en tant que musulmane, je ne vis plus dans le doute ni dans la confusion. Je sais que les forces du bien comme les forces du mal sont capables d'accomplir des choses « surnaturelles ». (Voir la Bible, Matthieu 24 :24). Les expériences avec de mauvais et de bons esprits, ou avec des démons (que les musulmans appellent « djinns ») sont bien réelles. Les djinns sont des créatures qui vivent dans un monde parallèle au nôtre et ils possèdent le même libre arbitre que les hommes. L'islam enseigne que Satan est un djinn et non un ange déchu, comme l'affirment les chrétiens. (Selon l'islam, les anges ne possèdent pas de libre arbitre et ne peuvent donc désobéir à Dieu.) Certains chrétiens nient l'existence des djinns, bien qu'ils soient mentionnés à plusieurs reprises, dans la Bible (Matthieu 4:24, 7:22, 8:28-33, 11:18, 12:28, 17:18; Marc 1:34; I Timothée 4:1; Jacques 2:19; Révélation 18:2). Leurs pouvoirs sont réels et le Coran les décrit comme capables de « murmurer » ou « chuchoter » dans notre cœur (Coran 114 :1-6). Mais Dieu a créé nos âmes de la meilleure façon, capables de croire en Lui et de comprendre Sa nature, et aptes à distinguer le bien du mal. Dieu nous a également dotés d'un intellect et la foi véritable est en paix autant avec notre nature innée qu'avec notre intellect.

Par la grâce de Dieu, l'islam a conquis mon cœur et mon esprit. Une fois que j'eus reconnu les erreurs fondamentales de la voie que je suivais auparavant, de même que la vérité absolue de l'islam, je compris que je devais apporter des changements majeurs à ma vie. Pour que ma foi soit acceptée de Dieu, je devais la vivre au jour le jour. Je devais faire en sorte que les convictions de mon cœur dictent les actions de mon corps. Je ne pouvais plus nier que ma vie, ma santé et toutes les bonnes choses dont je jouissais, je ne les devais qu'à la générosité et à la bonté de Dieu. Je savais également que je ne pouvais plus associer qui que ce fût ou quoi que ce fût à Dieu, dans mon adoration. Avec mon amie musulmane, je me rendis à la mosquée locale afin d'y prononcer, publiquement, ma profession de foi, i.e. qu'il n'y a pas d'autre dieu qu'Allah, que nul ne mérite d'être adoré en dehors de Lui et que Mohammed est Son serviteur et messenger.

Enfin, ma façon de m'habiller, en tant que musulmane, et qui m'identifie comme telle, ne devrait pas sembler étrange aux chrétiens. Le Nouveau Testament n'enseigne-t-il pas que :

« Je veux que les femmes agissent de même, en s'habillant décemment, avec discrétion et simplicité. Qu'elles ne se parent pas d'une coiffure recherchée, d'or, de perles ou de toilettes somptueuses. » (I Timothée 2:9)

Il leur enjoint également de couvrir leurs cheveux :

« Mais si une femme prie ou *prophétise la tête non couverte, elle outrage son chef à elle, car elle se place ainsi sur le même plan qu'une «femme

tondue». Si donc une femme ne se couvre pas la tête, pourquoi, alors, ne se fait-elle pas aussi tondre les cheveux? Mais s'il est honteux pour une femme d'être tondue ou rasée, qu'elle se couvre donc la tête. » (I Corinthiens 11:5-6)

Par ailleurs, les femmes juives se couvrent également les cheveux.

En tant que convertie à l'islam, j'ai trouvé le hijab libérateur et nullement oppressif. Je me sens beaucoup plus digne lorsque je quitte ma maison la tête recouverte de mon hijab que lorsque je la quittais vêtue plus légèrement, avant l'islam. Le hijab libère la femme des dictats de la mode de la société non-islamique, dans laquelle son mérite est d'abord et avant tout fondé sur son apparence physique. Évidemment, il y a d'autres raisons qui me font aimer l'islam. Plus j'en apprends sur cette religion, plus j'ai la certitude d'avoir fait le bon choix. Je prie Dieu pour qu'Il m'accorde Sa miséricorde, me pardonne mes péchés, raffermisse ma foi et me garde des tentations. Je vous encourage à lire le Coran et à faire votre propre quête de vérité.